

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 96 RA

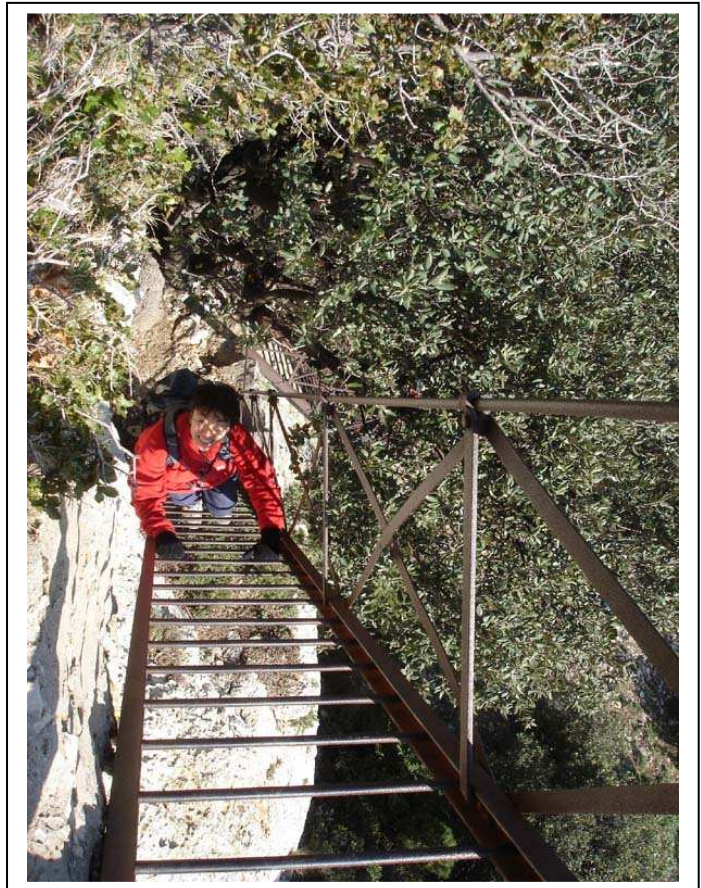
Date : 28 janvier 2007
Activité : Randonnée Aérienne
Lieu : Mont Gaussier et Lac de Peiroou à Saint Remy Chaîne des Alpilles

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Alain TUSCAN, Dany TEISSEIRE, Robert PEDEVILLA, sans oublier Dolby.

Il y a une dizaine d'année, pour des raisons professionnelles, je suis monté au sommet du Mont de la Caume. J'ai pu constater combien l'endroit était beau, des falaises magnifiques et des forêts

denses encore épargnées par les incendies... Et lorsque j'ai trouvé cette balade sur le guide des randonnées du vertige, j'ai tout de suite eu envie de la réaliser. J'espérais avoir plus de participants, mais c'était sans doute une erreur de la placer juste après celle de la Ste victoire, il fallait laisser le temps aux courbatures du WE dernier de se résorber... Vers 9 heures, nous partons donc de chez moi, avec la voiture de Robert en direction de Sénas pour rejoindre St Rémy de Provence à une centaine de Km de Marseille. Nous nous garons sur le parking des ruines antiques de Glanum déjà bien rempli de voitures et de randonneurs. Il fait encore bien frais et nous supportons le goretex, les bonnets et les gants...

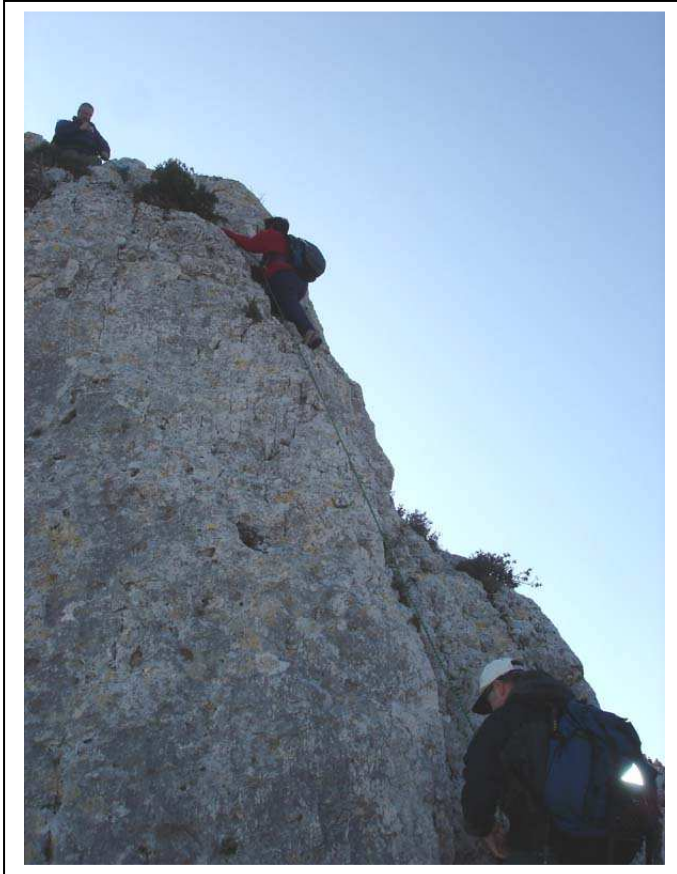
Nous prenons la direction de la clinique St Paul, puis le tracé jaune dans le vallon de St Clerg. Le sentier domine le site antique de Glanum et nous pouvons apercevoir les ruines de la cité Romaine. Un peu plus loin, le vallon se resserre en une gorge étroite visiblement agrandie artificiellement pour le passage de la route forestière que nous suivons.



Dany sur la seconde échelle face au vide

Quelques centaines de mètres plus loin, la gorge s'agrandie, et nous débouchons dans un vallon plus large et boisé. De nombreux présentoirs en pierre de taille nous indiquent les essences des arbres et des végétaux des environs, une sorte de sentier botanique...

Nous devrions prendre un sentier à droite, mais le topo comporte quelques erreurs, il annonce le sentier un peu avant une ruine envahie de végétation et un grand cèdre. Nous trouvons bien la ruine, mais le sentier est « après » la ruine, non « avant » et en fait de grand cèdre, il s'agit d'un pin espagnol (Je ne suis pas devenu un spécialiste des pins, il y a simplement un panneau qui l'indique...).



Nous hésitons et dans le doute nous continuons la route forestière sur 5 à 600 mètres, lorsque Alain qui scrute tous les rochers à la recherche des secteurs d'escalade, pose la question : « Il n'y a pas d'échelles sur ton sentier ».

Je lui répond affirmativement et il annonce : «Alors, c'était bien la bonne ruine, les échelles sont là haut ».Effectivement, je reconnais aussitôt les échelles sur les photos du guide et nous rebroussons chemin. Le sentier balisé en vert grimpe très raide vers la falaise, mais heureusement, ce n'est pas très long.

Nous arrivons au pied de la première échelle, elle est constituée de deux cornières reliées par des barreaux en rondin d'acier. Ce qui exclut la possibilité pour Dolby de la grimper. Je le prends sous mon bras et je réalise l'ascension de la première échelle. Elle est en appui contre la falaise jusqu'à une petite vire. Au sommet, je le pose sur un petit palier aménagé dans la roche avant d'attaquer la seconde échelle.

Alain assure Dany et Robert sur l'arête vertigineuse

Elle n'est pas comme la première face à la falaise mais sur le coté et l'ascension se réalise face au vide. Dolby semble beaucoup plus inquiet...

Un large garde-fou équipe les échelles et il n-y a pas vraiment de risque. La seconde échelle arrive sur une autre vire d'où l'on s'échappe par un petit tunnel assez bas sur la droite. De nombreuses marches taillées

dans la roche facilitent l'ascension. Le sentier passe sous une belle arche de pierre, puis nous arrivons à un tunnel qui traverse la falaise de part en part et débouche en face nord ouest. Un petit vent du nord souffle et la température chute rapidement par rapport à la face sud-est...



Dany dans la traversée du collet sous l'œil attentif d'Alain



Alain, Robert et Dany sur le rocher sommital

Nous hésitons un peu sur l'itinéraire et en relisant bien le topo. Nous prenons vers la droite, une petite faille comblée de terre rouge.

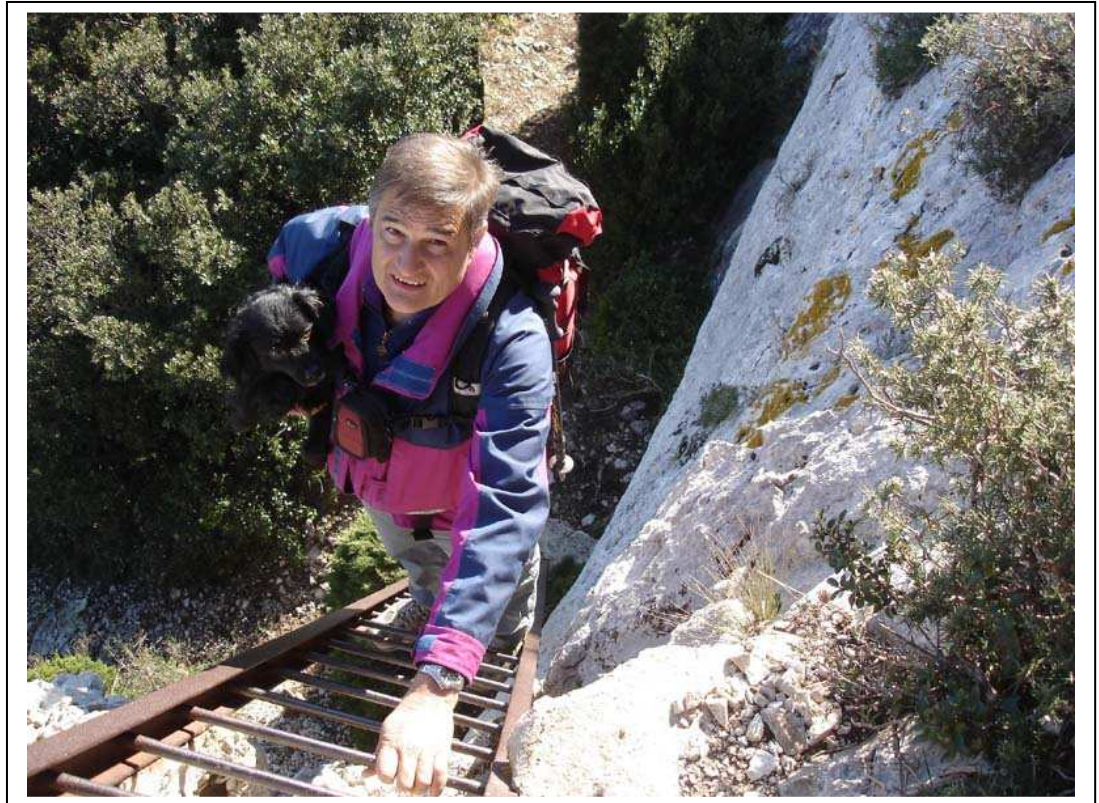
Puis nous contournons la falaise pour la gravir par son arrête nord.

Nous passons un premier passage d'escalade facile, puis un second guère plus dur, pour arriver au dessus de la voûte du tunnel. Là, les choses se compliquent, nous arrivons au pied d'un ressaut d'une dizaine de mètres sur le fil de l'arrête.

L'escalade semble facile, mais elle est extrêmement exposée au dessus de l'abîme du versant ouest, (plusieurs dizaines de mètres de vide...)

Nous sortons la corde, Alain réalise l'ascension en tête et il installe un relais sur les points d'ancrage du sommet. Il fait ensuite monter Dany et Robert à la suite. L'escalade est trop difficile pour être réalisée avec une seule main libre et le chien dans l'autre, j'attache donc dolby en bout de corde et avec un peu d'aide, il grimpe jusqu'au sommet. Alain me renvoi la corde et je peux grimper à mon tour...

Ensuite, il nous faut traverser un collet sur une arête étroite. Pour traverser, nous installons une corde fixe sur les ancrages existants. Le reste de l'ascension est sans problème jusqu'au sommet où un petit rocher monolithique nécessite encore 5 à 6 mètres d'escalade.



Votre serviteur sur l'échelle finale avec dolby sous le bras droit

En fait de monolithe, c'est une longue roche plate qui nous conduit au véritable sommet du Gaussier (307m) quelques dizaines de mètres plus loin.

Il est midi passé, mais il fait trop froid pour manger au sommet nous prenons sur la gauche une vague sente aérienne pour revenir au début du rocher sommital. Nous déjeunons sur des strates abritées du vent et exposées au soleil...

Après nous être restaurés, nous redescendons sur la crête jusqu'au au premier replat pour retrouver le tracé vert. Il chemine en balcon jusqu'à une autre échelle qui nous permet de quitter le mont Gaussier. Au pied de l'échelle finale, nous prenons la direction du relais de TV du Mt de la Caume, jusqu'à la route goudronnée qui le dessert.



Le Mont Gaussier vu depuis un des deux trous de la falaise du même nom

Nous arrivons dans une zone arborée exposée plein nord et il reste quelques traces de la dernière chute de neige



Une fois la route atteinte, nous suivons la crête vers la gauche sur un sentier vert et raide jusqu'à un petit sommet d'où nous redescendons vers le rocher des deux trous. Le temps d'une photo ou deux et nous revenons sur nos pas pour plonger au fond du vallon de Clerg par un sentier raide qui ressemble plus à un ruisseau qu'à un sentier.

Dany, Robert et Alain dans le mini Garagai du Lac avec ses échelons scellés

Nous retrouvons finalement la route forestière du début et nous retournons à la voiture. Nous quittons le parking des Antiques pour en rejoindre un autre qui devrait être situé au départ de la seconde partie de la balade. En fait ce second parking n'existe pas ou plus...

En fait, nous aurions du laisser la voiture sur le premier parking et venir à pied au départ du sentier du lac de Peiroou, il n'y a que 500m à peine à parcourir...



Un petit thé chaud sur le bord du Lac de Peiroou, elle est pas belle la vie ?

Nous laissons la voiture dans un renfoncement au bord de la route et nous prenons la direction du lac. Depuis la route des Baux, nous prenons une rampe sur un mur de soutènement, balisé en rouge et blanc, (GR6). Le sentier est raide jusqu'à un petit col, puis il continue à monter jusqu'à un trou béant et vertical où il plonge littéralement. Pour les connaisseurs, c'est presque le Garagai de la Sainte, mais il est un peu plus petit ... Il est, lui aussi, extrêmement patinée mais des barreaux ont été scellés du style Via ferrata et le passage en est grandement simplifié...

Ensuite une rampe raide équipée d'un câble nous conduit au fameux lac de Peiroou

Le coin est très joli et j'en connais qui se serraient sûrement volontiers baignés dans l'onde claire et sans doute fraîche. Nous prenons le temps de déguster un thé chaud, avant de faire le demi tour du lac et de reprendre pour rentrer, le même itinéraire qu'à l'aller...

Guère plus tard, nous retrouvons la voiture et nous rentrons sur Allauch afin de boire le verre de l'amitié avant de rentrer chacun de notre côté pour clore cette belle journée...

C'est encore une très belle randonnée pas trop longue ni trop difficile. Les grands sportifs pourront inclure le Mont de la Caume dans le circuit, s'ils n'ont rien contre les antennes (attention, ne dites pas du mal de ceux qui les installent ou les installaient dans le temps...)

Les passages d'escalade peuvent être évités en suivant le tracé vert mais les personnes trop sujettes au vertige ne pourront pas suivre ce sentier, notamment à cause des échelles...

Prévoir une corde d'au moins 20m et une ou deux dégaines pour la variante escalade.

Georges TUSCAN